



Fig. 1 - Tavola del tasso di ripetenza nella scuola dell'obbligo (per 1000 alunni iscritti), a.s. 1981-1982.
Fonte: Elaborazione Censis su dati ISTAT.

Les responsabilités de l'école

Dans notre précédent article nous avons donné un bref aperçu sur les motivations classiques de l'échec scolaire retenues, en général, par la Pédagogie contemporaine.

Le rôle de l'école, sa fonction, voire sa responsabilité à cet égard n'y ont été qu'effleurés et pourtant c'est à l'école que le phénomène se manifeste; aussi devons-nous y revenir car c'est bien l'école qui le sanctionne, qui cherche et qui doit chercher les solutions.

Les éléments en jeu

Les éléments en jeu sont alors:

- la culture de l'école
- son rôle social
- le professionnalisme des enseignants
- les moyens méthodologiques et didactiques dont l'école dispose (les instruments)

La culture de l'école

Pour reprendre et synthétiser ce que nous avons déjà dit sur la culture de l'école nous pouvons rappeler qu'elle privilégie, encourage, facilite les enfants et les milieux dont la culture est éminemment intellectuelle et abstraite, tandis qu'elle est démotivante et repoussante pour les enfants dont la culture de provenance est plus

concrète et matérielle, "autre" en définitive.

C'est le problème général d'une culture intolérante vers le "différent".

Nous pouvons appuyer notre affirmation sur l'analyse du texte même des Programmes, en particulier du chapitre "Diversità e uguaglianza" où la diversité est connotée au négatif en la reliant immédiatement, dans le discours, aux difficultés et aux retards, à l'insuccès et à la mortalité scolaire.

La diversité est traitée comme un mal à éviter, ou, tout au moins, à contenir, alors qu'on sait bien que la règle est la diversité, que nous sommes plutôt tous différents que tous égaux, que la diversité est le scénario normal dans lequel oeuvre l'École.

Mais alors pourquoi le nier au lieu de l'assumer?

Parce que l'École a un rôle social effectif de maintien, de continuité de l'organisation sociale donnée et alors elle doit transmettre des messages de "conformisme".

Même si d'autres passages des programmes invitent à apprécier le "style" personnel, les capacités de raisonnement autonome, l'originalité de la pensée et de l'expression, ils finissent par sanctionner la séparation entre élèves "normaux" et différents, les premiers capables d'apprendre avec facilité, les deuxièmes, au contraire, empêchés par les difficultés et les retards.

Le rôle social de l'École

L'École n'est pas une organi-

sation isolée, indépendante de toutes les autres organisations sociales; elle est insérée comme un sous-système à l'intérieur d'un système plus général.

Sa fonction sélective et de filtre à été longuement étudiée.

Le sujet même que nous traitons souligne cette fonction.

La tendance de tout système est d'expulser les éléments qui lui sont "incompatibles".

Même si cela contraste avec les finalités déclarées de démocratie, d'épanouissement de tous, de formation collective, d'acculturation des jeunes générations.

Le système sait se donner de grands objectifs, mais il se révèle incapable de gérer harmonieusement l'accueil de tous les élèves (école de masse) ainsi que leur promotion.

Il reste à se demander si cet écart entre déclaration de principe et réalisation concrète est un obstacle posé consciemment pour empêcher la mobilité sociale ascendante ou bien s'il n'est qu'une "crise de croissance", une dysfonction que le système même cherchera de dépasser.

Pour le moment les "déchets" que l'École produit sont bien trop nombreux pour continuer à ignorer le phénomène et à ne pas le prendre sérieusement en considération.

Le tableau qui suit rend compte de la situation en Vallée d'Aoste; il se réfère aux Ecoles Supérieures de la Région, mais ces élèves, si lourdement repoussés par le système, proviennent bien de nos classes élémentaires.

**ISCRIZIONI, RIPETENZE, ABBANDONI PER CLASSI
DALL'ANNO SCOLASTICO 1978/79 ALL'A.S. 1983/84. VALORI MEDI¹,
PERCENTUALI E ASSOLUTI**

	1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a
% Media iscritti (base = dato 1 ^o a.)		73,1	60,1	59,5	56,9
% Media ripetenti	14,7	12,8	9,6	7,2	3,3
% Media abbandoni		21,6	12,7	7,6	1,9
N ^o Medio abbandoni		280	129	67	16

¹ Gli IPR e la scuola magistrale sono stati presi in considerazione solo fino al 3^o anno. L'istituto magistrale fino al 4^o. Non sono stati considerati nei calcoli l'IPR artigiano, "DON BOSCO" e il liceo linguistico.

source: Gillo Lorenzo, *Indagine sugli sbocchi occupazionali dei diplomati e qualificati valdostani* a cura dell'Agenzia regionale del lavoro - Aosta 1990

Ce qui étonne c'est que les responsables scolaires au niveau politique ne se soucient pas trop de la gravité de la situation; si des initiatives pour limiter le phénomène, ou au moins pour s'interroger sur les issues possibles ont été prises, c'est au niveau des opérateurs : enseignants, chercheurs, pédagogues.

Nous nous référons aux deux derniers congrès sur l'argument:

"Qualità della scuola e insuccesso scolastico", Reggio Emilia - 1, 2, 3 marzo 1990 e "La scuola disattenta", Treviso - 28 febbraio, 1, 2 marzo 1991 qui a vu la participation de plusieurs enseignants valdôtains.

Professionalisme des Enseignants

Si le rapport enseignant-élève est significatif pour l'apprentissage il faut accepter qu'il le soit autant pour le bon que pour le mauvais.

La précieuse et irremplaçable fonction de l'enseignant en tant que "médiateur" de l'apprentissage est largement et favorablement acceptée.

Au niveau de la motivation, l'"effet Pygmalion" joue toutes ses cartes et avec succès; au niveau cognitif le concept de médiation qui est reconnu comme déterminant (ou presque) sur les apprentissages, renvoie sans équivoque aux responsabi-

lités de l'enseignant, à ses compétences méthodologiques, didactiques ainsi que relationnelles, en définitive à son professionnalisme qui est, malheureusement assez dépourvu et non par sa faute.

A l'intérieur de la conjoncture actuelle (Nouveaux Programmes et Adaptations) encore plus que de coutume l'attention est concentrée sur les enseignants et la crise de leur professionnalisme.

Leur formation initiale, leur recrutement, leur recyclage sont autant d'éléments de crise aggravée encore pour les enseignants de l'école élémentaire par la faiblesse de la motivation à ce métier (il est souvent un repli plutôt qu'un choix) et le cursus scolaire fausement "professionnalisant" de l'Istituto Magistrale.

Il en ressort un profil impitoyable qui se caractérise par:

- tendance au traditionalisme, à la répétition des modalités didactiques, à la dépendance et à l'exécutivité
- faible dynamique culturelle et créative
- résistance à l'autocritique et à l'évaluation objective
- individualisme, isolationnisme, difficultés à la collaboration et à l'échange
- insensibilité aux valeurs de groupe
- socialité éminemment négative
- indifférence aux aspects

scientifiques de l'enseignement

- adhésion passive à des contenus culturels subits et non partagés(*)

Si celui-là est le portrait, bien sûr un peu déformant mais pas trop, comment s'attendre que cet enseignant soit capable de moduler ses interventions sur la variété des apprenants?

Mais ne tombons pas dans le piège qui n'est que trop facile: chaque fois qu'un système est en faillite, il faut trouver des responsables; et les enseignants, dispensateurs de savoir - et donc d'échec - sont les bouc-émissaires tout trouvés.

Ce n'est pas si simple et si nous avons analysé la variable "enseignants" à l'intérieur du discours sur l'échec scolaire c'est parce qu'il était inévitable de la considérer comme l'une des plus incisives.

[Dans le prochain numéro nous examinerons l'aspect des instruments didactiques et nous illustrerons quelques propositions de travail pour l'adéquation des moyens d'intervention aux besoins des élèves]

(*) C. Scurati, A. ZOI, V. Vincenzi, I. Fiorini, *Il gruppo docente* ed. La Scuola - Brescia 1989